Annonce

Chers usagers du portail lexical du CNRTL

Après vingt ans de bons et loyaux services, la version actuelle du portail sera prochainement remplacée par une nouvelle version au **1er septembre 2026**. Celle-ci opérant une refonte complète de l'interface adaptée à tous les supports (ordinateurs, tablettes, smartphones) et inclut également de nouvelles ressources.

Vous pouvez tester la nouvelle version ici : Portail lexical

En vous remerciant,

L'équipe du CNRTL

OEUF, subst. masc.

I.

A. – Corps arrondi et dur que produisent les femelles des oiseaux, qui est constitué d'une coquille calcaire renfermant le germe de l'embryon et les substances de réserve destinées à nourrir celui-ci pendant l'incubation. *OEuf d'autruche, d'aigle, d'oiseau, d'oie, d'oie, de pigeon, de poule; poulin; couver un oeuf; couvaison, éclosion de l'oeuf. Le nid ravagé d'une hirondelle, d'un pinson ou d'un rossignol, avec les écailles de ses petits oeufs gris épanes à terre* (Lamartine, *Jocelyn*, 1851, p.398):

1. ... quittant le rocher nuptial, l'espoir de la progéniture, toutes [les femelles des guillemots] s'envolèrent en poussant des clameurs horriblement stridentes. (...) nous étions honteux du vacarme, et surtout lorsque nous vîmes tous les **oeufs** malheureux délaissés, plus maintenus contre la pierre, dégringoler de la falaise. (...) Certaines couveuses plus dévouées tentèrent en s'envolant d'emporter l'**oeuf** entre leurs pattes, mais leur **oeuf** bientôt échappé s'était éclos sur la mer bleue. Gloe, *Voy. Urien*, 1893, p.55.

B. – *En parlt.*

1. OEuf de poule, utilisé dans l'alimentation. Synon. (larg. des enfants) *coco*[2]*.Les poules en liberté picoraient de menus vermisseaux et les petits caillous qui devaient former la coquille de leurs oeufs* (Pergaud, *De Goupil*, 1910, p.104):

2. –Notre domestique (...) nous envoie des **oeufs**; sur la coquille, pour économiser trois sous de timbre, il écrit les lettres. On peut lire: «Bonjour, monsieur et madame. Moi je vais bien, et vous de même». Avec deux douzaines d'**oeufs**, on a une lettre complète. Renard, *Journal*, 1897, p.435.

SYNT. *OEuf frais, gâté, pourri; oeuf du jour; blanc d'oeuf; jaune d'oeuf; gober un oeuf cru; mirer un oeuf; coquille d'oeuf* (en parlant d'une couleur); *boîte à oeufs.*

B. *OEuf de cogloeur blanc*: OEuf sans jaune, de début ou de fin de ponte.

– Battre un oeuf. Mélanger énergiquement le contenu d'un oeuf afin de mêler le blanc et le jaune:

3. *Battez ensuite douze* **oeufs** (les plus frais sont les meilleurs); le sauté de laitance et de thon y sera versé (...). Confectionnez ensuite l'omelette à la manière ordinaire... Brillat-Sav., *Physiol. goût*, 1825, p.317.

+ Battre des blancs d'oeufs en neige. V. neige[2] II E 2.

– OEuf + déterminant précisant un mode de préparation culinaire.*OEuf dur, mollet; oeuf frit; oeuf en gelée, en meurette, à la russe.*

+ OEuf à la coque.

+ OEufs à la crème. OEufs sortis de leur coquille, placés dans de la crème fraîche préalablement chauffée et cuits au four ou au bain-marie. *Vous n'oublierez pas au moins de mettre une demi-tasse de crème dans une assiette plate?* (Proust, *Swann*, 1913, p.57).

*+ OEufs au bacon**. *OEufs brouillés**. *OEuf mimosa**. *OEuf poché.*

+ OEuf sur le plat, au plat (moins fréq.). OEuf sorti de sa coquille et cuit à la poêle dans du beurre à peine fondu. *Je ne suis pas meilleure qu'une autre, (...) mais je sais bien faire un oeuf sur le plat. Quand je saurai me tailler une chemise, je ne serai pas bête* (Renard, *Poil de carotte*, 1894, p.98):

– [Entremets sucrés] *OEufs à la neige**, *oeufs au lait**.

2. *En parlt.*

a) OEufs rouges (vieilli). OEufs dont la coquille est teinte en rouge, que l'on confectionne à l'occasion de Pâques. *C'était le jeudi saint, quand les cloches sonnent, avant qu'elles partent pour Rome, et qu'on fait cuire les oeufs rouges* (Claudel, *Violaine*, 1892, iv, p.560):

4. Gaspard le beau jour du lundi de Pâques, où les anciens Ambertois allaient s'égayer et manger des **oeufs** rouges dans les verts prés de Roddes, près de la fontaine d'eau piquante. Pourrat, *Gaspard*, 1922, p.49.

b) *OEuf de Pâques.* OEuf dur, dont la coquille est colorée ou décorée, que les enfants vont traditionnellement chercher de maison en maison, ou qui sont déposés à leur intention dans les jardins, au moment de Pâques. *C'est l'oeuf de Pâques. (...) Aux gamins [les enfants de chœur], on donne un oeuf teint en rouge, en jaune ou en bleu, où l'on fait des dessins en y balisant couler de la bougie* (Renard, *Journal*, 1898, p.480):

5. Ce que je lis ai aimées dans mon enfance provinciale, les vieilles cloches (...) et pour la tendre légende attachée à leur mutisme pieux (...) et aussi pour les beaux **oeufs de Pâques**, teints de violet, de bleu pâle et de rose vif, qu'elles semaient, de ci, de là, dans les plants de salades et les bordures de buis... Lorrain, *Sens. et souv.*, 1895, p.2.

– P. anal. Confiserie en forme d'oeuf, plein ou creux et rempli de friandises, qui se confectionne surtout pour Pâques. *OEuf en chocolat; oeufs à la liqueur; oeuf enrubanné. Un matin, Charlotte trouvait sur une chaise au chevet de son lit un oeuf en sucre rose, presque aussi grand qu'elle* (Beaumont-Mém. *J.*, fille, 1958, p.12).

+ Au plur. Présent à l'occasion de Pâques:

6. 1[er]avril. –Aux Maritain en leur envoyant une copie de mon chapitre sur le «paradis». «Voilà, mes chers filleuls, ce que vous offre le parrain, en manière d'**oeufs** de Pâques (...)» Bloy, *Journal*, 1907, p.342.

C. – Loc., *expr. et proverbes*

1. [P. réf. à la fragilité de l'oeuf]

– Avoir un oeuf sous le pied (dans le lang. des automobilistes). Appuyer très légèrement sur la pédale d'accélération, pour diminuer la consommation de carburant (d'apr.Rob. *Suppl.* 1970).

– (Exécuter la) danse des oeufs. (Exécuter l')attraction qui consiste à passer, les yeux bandés, entre des oeufs disposés sur terre en damier. *Le L'Andrific (...) suspendant ses pas comme une bohémienne qui exécute la danse des oeufs* (Gautier,*Fracasse*, 1863, p.126).

+ P. métaph.:

7. [Robert] appelle son convertisseur avec papa: la *danse des* **oeufs**, parce qu'il faut pirouetter habilement parmi les sujets délicats en tâchant de ne pas les frôler. Goe,*École femmes*, 1929, p.1264.

– Marcher (comme) sur des oeufs. V. marcher[1] II A 3 a.*Au fig.* Agir avec une extrême circonspection dans une situation délicate (d'apr. Ac. 1835-1935).

– Mettre tous ses oeufs dans le même panier. Placer toutes ses ressources dans une même entreprise, au risque de tout perdre. *Décamprons ensemble, partageons la somme afin de ne pas mettre tous les oeufs dans un panier, et marons-nous* (Balzac,*Splend. et mis.*, 1844 p.344).

– Proverbe. On ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs.

2. [P. réf. au fait que l'oeuf est une chose qui a peu de valeur]

– Proverbes. Donner un oeuf pour avoir un bœuf. Ac. [En parlant de deux choses] Être parfaitement semblables (d'apr. Ac. 1835, 1878).

b) [En parlant de pers.]

– OEuf (pop.). Niais, nigaud. *Quel oeuf! V. chiard* ov. *Le Bretin.*

+ Faire l'oeuf (pop.). Faire l'idiot. *Léon, qu'on lui a dit, le matin où il débutait, fais pas l'oeuf dans la nouvelle place, le fais pas repérer pour tes idées à la manque* (Céline,*Voyage*, 1932, p.579).

– Crâne d'oeuf, tête d'oeuf (pop., parfois utilisé comme injure, et ironique). [P. réf. au fait que les intellectuels passent pour avoir un front allongé et bombé]. *Longuette conduite l'an dernier par Jacques Delors, une des «têtes d'oeuf» du parti socialiste, aujourd'hui enseignant à l'Université Paris-Dauphine* (Le Point, 5 avr. 1976, p.102, col. 3):

8. Quelques savants qui, ces jours-ci, confortablement installés à Pasadena, dans un immeuble climatisé du paradis californien, font, parait-il, jaillir une série de quasars [...] Quelques savants bizarrement appelés par les [sur Mars] et qui gratouille le sol; de temps à autre, l'un de ces *crânes d'oeuf*, la mine soucieuse, accepte de faire quelques confidences à un journaliste. *Le Point*, 16 août 1976, p.44, col. 1.

– Être plein comme un oeuf (pop.). Être repu ou saoul:

9. Je vous préviens que l'adjudant-major se doute que vous vous rincez la gueule à longueur de journée! Sûrement qu'il y en a eu un, *plein comme un oeuf*, qui est allé lui rouler dans les jambes! Vercel,*Cap. Conan*, 1934, p.23.

– Tondre sur un oeuf, sur les oeufs (vieilli); *tondre un oeuf* (pop.). Être pingre. *Avec ça, ils auraient tondu un oeuf. Des pingres, quoi! Des gens qui cachaient leur lire, quand on montait, pour ne pas offrir un verre de vin* (Zola,*Assommoir*, 1877, p.499).

+ [P. allus. à une anecdote historique] *Être comme une, ressembler à l'oeuf de Christophe Colomb.* Être facile à réaliser à condition de faire preuve d'ingéniosité. *Cette solution ressemble à l'oeuf de Christophe Colomb tant elle semble s'imposer. Mais peut-être le fait d'être si évidente l'empêche-t-elle d'être perçue?* (*Le Monde*, 13 mars 1982, p.2, col. 6).

5. *Sorti de l'oeuf* (fam.). Être d'une naïveté juvénile ou être trais émoulu (d'un établissement). *Des polytechniciens, aux yeux aveugles derrière leurs besicles, des saints-cyriens sortant de l'oeuf* (Maurrac,*Journal 2*, 1934, p.126).

D. – *Panal.*

1.

a) Objet, creux ou plein, de forme ovoïde. *Un ancien oeuf à chapelet en nacre* (Colette,*Cl. école*, 1900, p.110).

– En oeuf, loc. adj. En forme d'oeuf. *C'était un petit homme (...) la tête était en oeuf, toute en hauteur* (Huysmans,*Là-bas*, t.1, 1891, p.209).

– Crâne d'oeuf. Crâne chauve. *Il ne s'est pas regardé, avec son nez en bec de corbeau et son crâne d'oeuf* (Vallès,*Drôle de jeu*, 1945, p.250).

b) *Spécialement*

– ARTS MÉN. Oeuf (à reprise). Boule ovoïde, généralement en bois, que l'on utilise pour faire des reprises (aux bas et aux chaussettes notamment). *Il tournait des coquetiers de buis, ou bien, ces billes ovales, qu'on appelle des «oeufs», et qui servent aux ménagères à raccommoder leurs bas* (Daudet,*Petite femme*, ch., 1900, p.102).

– HORLOG. OEuf de Nuremberg. Montre dont le boîtier est ovoïde, que l'on fabriquait à Nuremberg. *Une grosse montre, un oeuf de Nuremberg, (...) curieusement émaillée de diverses couleurs, constellée de brillants* (Gautier,*Fracasse*, 1863, p.106).

– SKI. Position en oeuf et, p.ell., *oeuf.* Position destinée à accroître la vitesse du skieur (skis légèrement écartés et parallèles, buste en avant, tête relevée et genoux fléchis). *La grande victime de ces échecs, écrit Henri Bonnet, était notre position de recherche de vitesse, le fameux oeuf français* (Gautier,*Ski*1969).

c) Arg., fam. ou pop.

– Pop. Ecchymose enflée au visage. *Le cadet recevait sans mot dire, en plein front, une écheille de six mètres, et rapportait avec modestie un oeuf violet entre les deux yeux* (Coletti,*Mars Cl.*, 1922, pp. 14-15).

+ Arg. du rugby. Ballon ovale utilisé pour jouer au rugby. *Toi aussi on te mettra aux invalides quand (...) tu n'auras plus le cœur de te coucher sur l'oeuf, de plaquer aux jambes* (Arnoux,*Suite vie*, 1925, p.42).

– Fam. OEuf colonial. Ventre proéminent qui se remarque souvent chez les personnes ayant vécu longtemps outre-mer. *Un petit homme au crâne rose, poussant devant lui un gilet extrêmal par cette sorte de ventre qu'on appelait jadis «l'oeuf colonial»* (H. Bach,*L'Église vivante*, Paris, Le Livre de poche, 1983 [1981], p.138).

– Pop. OEufs sur le plat. Poitrine de femme mue et plate. *Vise la môme et ses oeufs sur le plat* (Sandry-Cass.1963).

2. *OEuf de mer.* Oursin:

10. ... les cherchaces de fruits de mer (...) le coupent [l'oursin] en quatre et le mangent cru, comme l'huître. Quelques-uns trempent leur pain dans cette chair molle. De la son nom, **oeuf de mer**. Hugo,*Travail. mer*, 1866, p.257.

E. – [Dans une comparaison, pour évaluer le volume d'une chose] *Des grélons gros comme des oeufs de pigeon. Vous êtes sorte du palais avec tous vos bijoux. Votre broche seule a des perles grosses comme un oeuf* (Cocteau,*Machine infern.*, 1934, v.5?).

II. – Produit des femelles ovipares. *OEufs d'esturgeon, de saumon; oeufs d'insectes; oeufs de couleuvre, de grenouille, de seiche. Un lézardet à parure dénoué de l'oeuf, déjà tout vert avec des pattes étroites à trois ses ongles* (Gonc,*Jd tourpeau*, 1931, p.208).*L'oeuf d'oursin ne produit pas directement un petit oursin, mais une larve (...) qui ressemble à une petite tour Eiffel transfuscide* (J. Rostand,*La Vie et ses prob.*, 1939, p.46).

+ OEuf de bourni. Lave de fourmis. *Ce Vulcain, c'est un nom de Troudoc. (...) est tellement riche, (...) qu'il dépense 80.000 francs chaque année, en oeufs de fourmis pour la nourriture de ses faisans* (Bloy,*Journal*, 1900, p.28).

III. – Spécialement

A. – *EMBRYOLOGIE*

1. Première cellule d'un être vivant à reproduction sexuée, résultant de la fusion de deux cellules reproductrices (mâle et femelle). Synon. *zygote*[1]. *Pour mieux connaître les mystères de l'oeuf, les biologistes, Nidation, segmentation de l'oeuf. L'oeuf (c'est-à-dire l'oeuf fécondé) est un véritable trait d'union entre les deux progéniteurs puisqu'il est commun à leurs deux substances* (Bergson,*Evol. créatr.*, 1907, p.43):

11. Le premier acte du développement, c'est la fusion de la cellule femelle avec la cellule mâle. Quelques heures plus tard, l'oeuf –devenu l'**oeuf** –se partage en deux cellules, dont chacune, après un nouveau délai de quelques heures, se partagera en deux, et ainsi de suite, jusqu'à ce que l'**oeuf** se trouve découpé en un certain nombre de cellules plus petites. J. Rostand,*La Vie et ses prob.*, 1939, p.35.

+ OEuf (vierge). Cellule reproductrice femelle avant sa fécondation. Synon. *ovophère, ovule.Nous ne comprenons pas non plus la participation de deux organismes à un même processus physiologique, tel que la fécondation de l'oeuf par le spermatozoïde* (Carrel,*L'Homme*, 1935, p.238).

2. Au fig. Commencement, stade initial du développement de quelque chose. *L'idée première, le croquis, qui est en quelque sorte l'oeuf ou l'embryon de l'idée, est tout simplement différé et bien complet* (Delacroix,*Journal*, 1854, p.169).*Il était patriote, mais je ne le sais pas, parce que, le patriotisme, c'est encore une religion. C'est l'oeuf des guerres* (Maupass.,*Contes et nouv.*, t.2, Onde Sosthène, 1882, p.21).

+ Loc. vx. Casser ses oeufs. „Accoucher avant terme" (Littré). *Casser son oeuf.* „Faire une fausse-couche" (Car. *Argot* 1977).

IV.

A. – *ALCHIM. OEuf philosophique ou oeuf des Sages.* Matière initiale préparée pour produire la transmutation des métaux. *C'est (...) à l'idée de germe, mais de germe d'une vie spirituelle, que se réfère la tradition alchimique de l'oeuf philosophique* (Symboles1968).

B. – *MYTHOL. et PHILOS. ANC. OEuf d'Orphée ou oeuf primitif.* Symbole du principe fécondant de la nature (d'apr. *DG*).

Prononc. et Orth.: [oef], plur. [ø] et, parfois, [oef]. On ne dit *plus un oeu(f) frais, oeu(f) dur* (en dernier lieu du Littré). Mart, *Comment prononce* 1913, p.231, signale, quant au plur., une répartition qu'il qualifie lui-même de «curieuse»: *trois oeu(f)s, douze oeu(f)s*, en présence d'un [ø] de liaison, mais *quatre oeufs, huit oeufs, combien d'oeufs.* Observation identique ds Fouche *Prononc.* 1959, p.421. Att. ds Ac. dep. 1694. **Étymol. et Hist. 1.** 1120-34 «corps plus ou moins gros, dur et arrondi, qui produisent les femelles des oiseaux et qui contient le germe de l'embryon et les substances destinées à le nourrir pendant l'incubation» (Philippe de Thaon, *Bestiaire*, éd. E. Walberg, 1265: ses **os** pundrat), 1830 *écraser une chose dans l'oeuf* (Hugo, *Hernani*, p.48); 1846 *sortir de l'oeuf* au fig. (Balzac, *Cous. Bette*, p.64); **2.** a) xiv[e]s. «ce corps produit par la poule, utilisé comme aliment» (*Aucassin et Nicolette*, éd. M. Roques, XXX, 17); ca 1306 *oefs durs* (Joinville, *Vie St. Louis*, éd. L. Corbett, 5 376); 1339 *oefs de Paques* «oeufs que les enfants vont demander aux portes à Pâques» (A. N. JJ 154, f°64 [Ms Gor. Compt.]); **b)** loc. et expr. 1526 *tondre sur ung oeuf* «faire son profit de toute chose» (Cl. Marot, *L'Enfer*, 122 ds *Œuvres satiriques*, éd. C. A. Mayer, p.59); 1640 *plein comme un oeuf* (Oudin *Curiosités*); 1680 *ne pas mettre tous ses oeufs dans un panier* (Bourdaloue, *Lett. nouv.*, t.III, p.394 ds Pougens ds Littré); 1690 *marcher sur des oeufs* (Fur., *s.v. marcher*); 1842 *c'est l'oeuf de Colomb* (d'apr. Gottsch., p.440, peut-être l'attest. de L. Jouv. *Lat. 19*[e]) ; 1954 *aller se faire cuire un oeuf* (Simonin, *loc. cit.*); **3.** 4[e]quart xv[e]s. «produit de la ponte des femelles ovipares en général, reptiles, insectes, poissons, batraciens» *oeufs/pondres ds broches* (Tallevent, Vander, éd. Pichon-Vicaire, p.67); **4.** 1690 "chez les mammifères, semence" (Fur.); **5.** a) 1765 *oeuf de mer* (*Encyclop.* t.11); **b)** 1845 «morceau de bois en forme d'oeuf qui sert à repriser les bas» (Besch.); **6.** 1860 fam. «nigaud» (d'apr. Esn.); 1932 *yas les oeufs!* (Céline, *Voyage*, p.579); **7.** ca 1960 sports (d'apr. Gauthier *Ski*). D'un lat. pop. **ovum*, issu du lat. class. *ovum* «oeuf», dérivé du *ovum* où a cet ouvert par dissimilation par l'ouvun réduit sur le plur. *ova* (cf. Bl.-W.[5]). **Fréq. abs. littér.:** 2244. **Fréq. rel. littér.:** xix[e]s.: a)2317, b) 3754; xx[e]s.: a) 3435, b) 3488.

DÉR. 1.

OEufier, subst. masc.**A)** Ustensile de cuisine en fil métallique, où l'on dispose des oeufs que l'on veut cuire à la coque et que l'on plonge dans une casserole d'eau bouillante. (Dict. xx[e]s.). **b)** Pièce de vaisselle destinée à présenter à table des oeufs à la coque dans leurs coquetiers. *OEufirier en faience* (Lar. *mén.*, 1926). **c)** Récipient destiné à ranger, à transporter des oeufs. *OEufirier de réfrigérateur* (Pt Rob. 1980). — [oefisje]. — 1[re]attest. **a)** 1840 «ustensile de cuisine permettant de faire cuire plusieurs oeufs à la coque» (*Ac. Compl.* 1842), **b)** 1903 «plateau destiné à recevoir des coquetiers» (Nouv. *Lar. ill.*); de oeuf, suff. -*ier*, avec un -*f*- peut-être dû à l'influ. de *gaufrier**.

2.

OEufé, -ée, adj.[En parlant d'un poisson femelle] Qui contient des oeufs. *Hareng oeufé; carpe, truite oeufée.* (Dict. xx[e]et xx[e]s.). p.métaph. *La foi à une chute prochaine de M. B. est dans l'air; on me l'écrit de toutes parts. Charles disait tout à l'heure en humant son cigare:* 1855 *sera une année oeufée* (Hugo,*Corresp.*, 1855, p.204).– [oeve]. Att. ds Ac. dep. 1694. — 1[re]attest. **a)** 1[re]moitié xv[e]s. «enfié, gonflé» (Regles de Molesme, *Charité*, 117, 3 ds T.-L.), en a. fr. seulement; **b)** a) subst. ca 1393 «oeufs que porte un poisson» (*Ménagier*, éd. Stéf Bibliophiles, II, 88), **b)** adj. 1575 «plein d'oeufs» *poisson ... ouevé* (Thevet, *Cosmogr.*, X, 10 ds Hug.); de oeuf, suff. -*é*.

BIBLIOGR. – Arnoulx (G.). Ling. et mét. (Lim.). *Le Gélogir. alim. en France*, Nancy, 1981, pp. 11-22. – Damm. 1877, p.108 (s.v. *oeufrier*). – *Guen. *DDL* 1.24. – Schermenkoy (F.). Die Neologismen in der modernen französischen Sprache-Lexion. Meisenheim, 1978, p.375.

© 2012 - CNRTL
44, avenue de la Libération BP 30087 54063 Nancy Cedex - France
Tél. : +33 3 83 86 19 00 - Fax : +33 3 83 86 19 30
Contact